

péens; qu'un autre les trouve, avec non moins d'évidence dans l'hébreu, voilà ce que j'appellerai hardiment une étude des origines.

Moi, MM., qui n'ai rien de toutes ces belles choses à vous offrir, j'aurais voulu trouver un petit mot bien simple, bien court-vêtu, lequel vous eût dit naïvement : « MM., quoique « notre intention soit de vous mener au berceau de la poésie « italienne, de vous faire entendre ses premiers vagis- « sements, qui furent souvent des chants sublimes, ne vous « attendez pas pour cela à des listes bien complètes de noms « ignorés, à des catalogues irréprochables d'ouvrages in- « connus. Tout cela, MM., existe dans des livres, et vous « ne les lisez point. Si nous voulions vous les apprendre, « vous ne viendriez pas nous écouter, et vous auriez raison : « car entendre des choses fastidieuses n'est pas plus attrayant « que de les lire, et il n'est pas plus permis à un homme de « lettres d'être ennuyeux de vive voix que par écrit. » — Voilà, MM., ce que vous eût dit le mot que j'ai cherché, que j'ai cherché longtemps; Il a donc fallu, faute de mieux, se contenter des origines.

Mais cet heureux phénix est encore à trouver.

Ainsi, malgré sa réputation équivoque, ce mot ne trompera personne. Personne ne viendra chercher ici ces détails bibliographiques très bien placés dans un mémoire, très déplacés dans un cours.

On n'enseigne pas les faits : on enseigne, ou du moins on tâche d'enseigner les lois. Qu'une chose ait existé; que nous importe? Qu'une chose ait dû exister, que telle cause l'ait rendue nécessaire; voilà ce qui nous intéresse. Nous cherchons ce qui est éternellement, et non ce qui fût par hasard, à travers les faits accidentels, c'est au principe immuable que nous marchons. Tant il est vrai que même en littérature, il n'y a de digne de notre esprit, de notre cœur, que ce qui porte au front le caractère de l'éternité!